



d'après le roman de Tony Duvert

mise en scène Bruno Geslin

Deux groupes d'adolescents s'adonnent aux jeux de l'enfance – ceux qui font " semblant pour de bon" , violents et cruels.

Compagnie la Grande Mêlée

avec

Victoire Belezy, Clément Bertani, Stephan Blay, Edouard Bonnet, Cécile Braud,
Brice Carrois, Laure Coignard, Bénédicte Guilbert, Mathieu Penchinat,
Julien Testard, Tanguy Trillet et Mathilde Unter.

" Il faudrait répudier ce moralisme ; et apprécier nos comportements sans jugement de valeur, en simples stratégies animales. Une cruauté, une fraude, une fuite, un crime sont d'abord des tactiques de survie, d'expansion, de plaisir : souvent elles réussissent, tandis que les vies vertueuses ou non-violentes échouent. La nature est de droite.

Et les plus sales bêtes sont les plus riches d'avenir. On lit la conjecture selon laquelle l'homme de Neandertal, homo sapiens à nos côtés il a quatre cents siècles, aurait disparu parce que trop doux, face aux petits monstres au crâne rond que nous étions déjà et qui se sont, ici ou là, métissés avec lui. J'imagine sa tête d'âne et ses bons yeux, remplis d'un muet reproche pendant qu'on l'éventrait. Longtemps avant d'avoir domestiqué les loups, nous avons tenu ce frère en esclavage, et nous l'avons mangé.

Par quel miracle, et à quelle fin, serions-nous devenus moins féroces ? Est-ce le bilan de ce siècle d'horreur ? Quelques peuples ont marqué une pause dans l'atrocité : tant leurs mains étaient lourdes de sang. Le temps qu'ils se décrassent, et tout recommencera. Les valeurs " humaines " n'expriment que les prétentions d'un animal délirant de fausseté, qui s'est toujours surestimé immensément. Et l'on voit que, sous les noms de sagesse, d'affection, de savoir, il cache et il en idolâtre l'éternelle adversaire : obscure, tortueuse et sauvage, incontrôlable, immémoriale, absurde, à jamais criminelle, la force aveugle du vivant. "

Tony Duvert

L'Abécédaire malveillant

Compagnie la Grande Mêlée



© Mouss



© Mouss

contact@lagrandemelee.com

Compagnie la Grande Mêlée

Extraits

Prologue

Anton

Quand Tolia est arrivé, il avait peur. Il ne pouvait pas s'endormir avant que tous les autres ne soient endormis. Quand il s'est habitué, tout est devenu normal. Je pense que tous les assassins qui arrivent font pareil. Ils attendent que tout le monde dorme et ensuite seulement, ils commencent à s'endormir, car ils ont peur que quelqu'un leur fasse quelque chose.

Quand il est arrivé, bien sûr, je l'ai trouvé bizarre. Il est là pour meurtre et normalement on pleure quand on a fait ça. Mais lui, je crois qu'il n'est pas conscient de ce qu'il a fait, de ce crime, il n'a pas conscience de ce qu'il a commis.

Victoire

Des yeux d'enfant percent la nuit.

La somnambule, en longue chemise blanche, éclaire les coins d'ombre où elle s'agenouille marmottant tout endormie devant le crucifix et la Vierge Marie.

La dormeuse se prête à tous agenouillements et puis glisse entre ses draps.

Livrée aux fantômes moins réels qui eux aussi ont tous les droits sur moi, la chambre reprend son immobilité lourde de cauchemars prématurés.

La terreur se lève entre quatre murs comme le vent sur la mer. Une très vieille femme coupée en deux me menace de son bâton, un homme rendu invisible par le fameux anneau me guette à tout instant, Dieu qui voit partout et connaît toutes les pensées me regarde, sévère.

Le rideau blanc se détache de la fenêtre et plane dans les ténèbres, il s'approche et m'emporte. Je traverse doucement la vitre et monte au ciel.

Compagnie la Grande Mêlée

LA SOUPE

Andreï :

On est quand même obligés de leur parler. Même si parfois je leur demande quelque chose, en général, je les ignore, je ne peux pas vivre avec eux.

Anton :

Ici c'est mieux qu'à la maison. On te nourrit, on s'occupe de toi. Ici j'ai commencé à mieux m'habiller. Je me suis habitué à me laver et à aller au sauna. J'aime la propreté. A la maison, en liberté, je ne me lavais pas souvent, une fois par semaine à peu près, c'est tout.

Wenceslaw :

Non, je n'ai pas envie d'être leur ami. Peut-être que l'on va jouer au foot contre eux, ou dans leur équipe mais c'est tout. A part ça, je n'ai pas de relations avec eux.

Tolia :

On est toujours sous surveillance, ici on n'est jamais seul. Les pédagogues, les professeurs, tout le monde te surveille. Ils surveillent chacun de tes pas. On est habitué à vivre avec des horaires fixes.

Nicolai :

Peut-être qu'ici il y a des violeurs et des meurtriers, je ne sais pas, je ne demande pas aux autres pourquoi ils sont ici. Pourquoi est-ce que je devrais le savoir ? Je vis ma vie, ils vivent la leur.

Yuri :

Ce qui me plaît ici, c'est que l'on s'entend bien. Ce n'est pas comme en prison. Les éducateurs nous parlent normalement. Ici on veut que les enfants étudient, qu'ils soient à peu près normaux en sortant. Les éducateurs, le directeur et tous les pédagogues ne veulent pas que quelqu'un se fasse tatouer, qu'il y ait le même système qu'en prison. On est censé vivre normalement, comme tout le monde.

Compagnie la Grande Mêlée

TEXTES FILLES COUVENT

Mathilde

On se lève à six heures en été, à sept en hiver, tous les jours de la semaine. Au premier coup de cloche, on entonne la prière " Mon Dieu, je vous donne mon cœur afin qu'aucune créature ne puisse le posséder ". On se lave en toute saison avec de l'eau froide ou gelée, dans une toute petite cuvette. Le règlement précise que tous les matins nous devons nous laver le visage, la bouche, les mains et les pieds tous les quinze jours. Quant aux bains, on n'en prend que sur ordonnance du médecin, en cas de maladie. " La propreté ne doit pas nuire à la modestie ". Au deuxième coup de cloche, on s'habille.

Bénédicte

Au menu du déjeuner, du café au lait sans sucre, du chocolat ou, le plus souvent, de la soupe, le tout accompagné d'un morceau de pain sec. Après une heure de détente, vers 9 heures, la cloche sonne, les jeux cessent, les rangs se reforment et, sans souffler mot, les pensionnaires entrent en classe. Le déjeuner a lieu vers douze heures ; on n'y sert qu'un seul plat de viande rôtie ou de bœuf bouilli qui est souvent un peu filandreux et caoutchouteux. Des légumes et de la salade complètent un menu où le dessert ne figure que les dimanches et jours de fête. Le tout arrosé d'abondance, l'éternelle boisson des internats, qui n'est autre que de l'eau rougie ou plutôt rosie par un peu de vin.

EPILOGUE

Tolia

J'ai froid mais je ne claque pas des dents.

Ce serait un bruit agréable, joyeux.

Je me sentirais tout chaud.

Dessous, l'hiver continue. C'est plus facile de voler à la campagne qu'à la mer. C'est plus facile de s'abriter aussi et les gens vous parlent un peu, ils s'étonnent.

Je n'ai pas l'air méchant et quelquefois, on me donne un bout du pain qu'on vient d'acheter à la boulangerie. Il est bon, il est encore chaud, il croque.

Dans la forêt, j'aurais reçu la foudre. Je ne crains plus beaucoup les orages, ils sont vivants, ils finissent. Et quand le ciel s'ouvre après on a envie de jouer.

C'est à cause des voiles que je suis venu, parce que sur les rivières les autres garçons promènent des bateaux. J'en ai fait un aussi, avec une planche rouge et un bâton et des ficelles. Le courant l'a emmené. Je le retrouverai peut-être. On a voyagé tous les deux et la rivière l'a poussé jusqu'à l'océan. Il est très loin maintenant, ailleurs, au grand soleil, très loin au large, vers les îles.

Compagnie la Grande Mêlée

Compagnie La Grande Mêlée

Association Loi 1901 - présidente Isabel Bohollo - 29 chemin du puits de rouille
30 900 Nîmes siret 492 882 287 000 21 / ape 9001 Z - licence 2 1043413 /
TVA intracommunautaire FR194 928 82287

Metteur en scène : Bruno Geslin

Administration Production : Emmanuelle Hertmann 06 01 95 59 91

Régie générale : Patrick Le Joncourt et Laurent Bénard

contact@lagrandemelee.com

Adresse de correspondance

C/O ARDEC 42 rue adam de craponne

34 000 Montpellier

La compagnie La Grande Mêlée est conventionnée par la Région Languedoc-Roussillon, subventionnée par la DRAC Languedoc-Roussillon / Ministère de la Culture et de la Communication et le Conseil Général du Gard.